un panier: c'eſt là le dépôt de leurs archives & de leurs annales, qu'on ne conſerve qu'auſſi longtemps que le village reſte dans un même lieu; car quand la peuplade change de demeure, on fait un autre panier, & on commence de nouveau à y jetter des cailloux; mais chaque individu n'en ignore pas moins le nombre d'années qu'il a vêcu, & en effet cette connoiſſance intéreſſe très-peu les Sauvages. Ils vivent en général, auſſi longtemps que les autres hommes: le mal vénérien n'eſt qu'une affection de leur tempérament, qui ne les tue pas plus que la lepre tuoit les lépreux, lesquels parvenoient ſouvent à 80 ans, & pouſſoient quelquefois leur carriere au-delà de ce terme.

Quant à la durée de la vie parmi les Créoles, elle paroît être plus courte qu'en Europe: car comme leur raiſon ſe développe plutôt, c'eſt une preuve qu'ils parviennent en moins de temps à la puberté; de ſorte qu'ils perdent d'un côté ce qu'ils gagnent de l'autre.

C'eſt d'après les propres expreſſions de Don Jüan, qu'il eſt dit dans les *Recherches Philoſophiques*, que les Créoles de l'Amérique méridionale acquiérent la maturité de ce qu'on peut appeller parmi eux l'eſprit, avant que les enfants de l'Europe y atteignent; mais cette faculté s'éteind d'autant plus promptement, qu'elle ſe manifeſte plus promptement. Et voilà pourquoi on dit d'eux, qu'ils ſont déja aveugles, lorsque les autres hommes commencent à voir. Or cette obſervation de Don Jüan ſur les Créoles du Sud de l'Amérique, eſt exactement conforme à l'obſervation